

Colmar

COLMAR L'association Espoir vient de lancer un nouvel atelier **Les meubles se refont une beauté**

Marie BATTINGER



Une dizaine de meubles ont déjà été remis à neuf. Sur le panneau que tient Michel Vié : à gauche, la partie en état ; à droite, celle décapée. En arrière-plan, deux commodes relookées. Celle de gauche a déjà trouvé un acheteur. Photo L'Alsace /Hervé KIELWASSER

L'association Espoir vient de lancer son nouvel atelier, qui permet de relooker des meubles autrefois dédiés au recyclage ou voués à la destruction. L'intérêt est à la fois social et environnemental. À terme, elle espère bien pouvoir embaucher grâce à cette nouvelle activité.

Revêtue d'une combinaison de protection intégrale, le visage dûment masqué, Myriam Specht amorce la manœuvre. Devant elle, un petit meuble en bois. À l'aide d'un pistolet qu'un long tuyau relie à une machine, elle pulvérise un produit à base de silice sur le plateau. En quelques secondes, le miracle s'opère. L'objet se débarrasse de sa couche supérieure et laisse apparaître une jolie couleur brute. « Comme ça, ça paraît facile, mais ça demande un bon coup de main », commente Michel Vié, directeur du pôle insertion professionnelle chez Espoir.

L'association colmarienne a lancé ce nouvel atelier il y a une dizaine de jours. Un projet mûri depuis deux ans environ, à la suite d'un constat : chaque année, Espoir envoie

plusieurs tonnes de mobilier, soit cinq gros containers par semaine, dans une filière de recyclage.

• Le mobilier difficile à vendre

Des meubles qui ne sont plus au goût du jour, souvent en bois très foncé et qu'en d'autres termes, « on n'arrive pas à vendre », explique Renée Umbdenstock, la présidente. Avec cette nouvelle activité, dédiée à la customisation, l'association souhaite leur donner une nouvelle vie.

L'appareil utilisé par Myriam, coopératrice chez Espoir (un statut équivalent à celui des compagnons d'Emmaüs) est une aérogommeuse. La machine décape via un processus de sablage « très doux », indique Michel Vié. Fabriquée par l'entreprise Seda, dans le Jura, elle permet de traiter aussi bien le verre, le bois que le métal, les surfaces planes comme les moulures. Le produit abrasif qui l'alimente, sans additif, peut ensuite être récupéré et réutilisé quatre ou cinq fois. L'appareil a été installé dans un local de stockage, alimenté en air par un compresseur professionnel, acquis pour l'occasion.

La somme de 11 000 €, environ, a été investie pour acquérir l'ensemble. Elle a pu être couverte grâce à une fondation bancaire et un financement participatif via la plateforme Ulule. Trois à quatre mille euros ont également été nécessaires pour le réaménagement des locaux, en phase de finalisation. À terme, l'association espère bien pouvoir embaucher du personnel pour faire tourner l'atelier : « C'est toujours ça, notre objectif : créer des emplois avec des activités qui arrivent à s'autofinancer », rappelle Michel Vié.

Une dizaine de meubles ont déjà bénéficié d'un relooking depuis la mise en place de l'atelier, qui aurait démarré en début d'année sans la pandémie. Ils ont été parfois repeints, parfois laissés bruts ou vernis, selon l'inspiration de Myriam, la passionnée de bois, et de ses collègues de la menuiserie ou du P'tit Baz'art. La première commode s'est déjà trouvée un nouveau foyer ; les autres seront exposées dans un espace dédié au sein du magasin de la rue Ampère.

Espoir compte aussi proposer son service d'aérogommage directement aux particuliers ; munis de photos ou du meuble lui-même, s'il n'est pas trop volumineux, ils sont invités à contacter l'association qui leur établira un devis. Petit bonus : il est aussi possible de faire relooker le mobilier repéré au sein du magasin, annonce la présidente d'Espoir.

Renseignements au 03 89 41 50 93 ; Site internet : www.association-espoir.org



Devant l'aérogommeuse, fabriquée par une entreprise du Jura, qui fournit également le produit abrasif : la présidente d'Espoir Renée Umbdenstock, le directeur du pôle insertion Michel Vié et Myriam Specht. Photo L'Alsace /Hervé KIELWASSER



Myriam Specht, coopératrice au sein d'Espoir, décape un meuble ancien grâce à la technique de l'aérogommage. Un procédé moins simple qu'il n'y paraît. Photos L'Alsace /Hervé KIELWASSER